AUTO D'ENFANT
PROPULSION PAR PEDALES
FABRICATION ROBUSTE
ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
AVERTISSEUR
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain, midi :
Beau temps ensoleillé. Légèrement brumeux le matin. Vent de secteur est à sud-est. Température sans changement.

Mercredi 3 Avril 1946
5e ANNEE — N° 549
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

2 fr.

D. L. 2-IV-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e DERNIÈRE

RAZ DE MARÉE aux îles Hawaï et en Californie

PLUS DE 300 MORTS -- 10.000 SANS ABRIS

SAN FRANCISCO, 2 avril (U. P. et A. P.). — A la suite d'un tremblement de terre qui s'est produit hier au fond du Pacifique, au sud de l'Alaska, des vagues géantes se déplaçant à une vitesse de plus de 500 kilomètres à l'heure eont ravagé les côtes des îles Unis et des îles Hawaï, ces dernières Aléoutiennes, de l'Alaska, des Etats- étant situées à plus de 3.500 kilomètres au sud du centre du séisme sous-marin.

Les secousses ont duré près de 2 heures et l'on en a enregistré huit en l'espace de 27 minutes.

C'est dans les îles Hawaï que les pertes humaines semblent les plus importantes. Le Q. G. de la marine américaine à San Francisco a capté un message par radio du chef de la police de Hilo, capitale de l'île Hawaï, déclarant que 300 personnes avaient péri ou étaient portées manquantes, et que la partie de la ville située au nord de la mer était pratiquement détruite. On évalue à 10.000 le nombre de personnes sans abri dans l'archipel des Hawaï, dont 5.000 pour l'île de Hawaï. Dans ce même archipel, cinq soldats de la station de radar de la pointe de Kaena, dans l'île Oahu, sont portés manquants.

Huit secousses en 25 minutes

Dans les Aléoutiennes, on signale au moins 10 morts: sur la côte des Etats-Unis, les dommages atteignent les quais, les installations côtières, les immeubles et les navires et se chiffrent par millions de dollars. En outre, une personne a été noyée à Santa Cruz, en Californie.

De l'Alaska, la marine américaine signalait cette nuit d'énormes vagues de 30 mètres de haut se dirigeant vers l'île de Kodiak, où se trouvent d'importantes installations militaires et navales américaines.

Selon un savant américain, le séisme avait l'amplitude égale à celui de Tokio en 1923, qui coûta la vie à 143.000 personnes. La seule différence est que cette fois-ci l'épicentre du séisme était au fond de l'océan.

De nouvelles vagues dévastatrices

LONDRES, 2 avril. — Les journaux londoniens déclarent qu'on ne sait rien du sort de la garnison navale de la petite île de Little Easter, qui a été complètement submergée par les vagues.

De même source, Honolulu aurait signalé qu'il fallait s'attendre à de nouvelles vagues dévastatrices.

ATTENTION AUX FAUX BILLETS DE 500 FRANCS !

Ci-dessous : versos de vrais billets (en haut) et de billets faux (en bas).

Comment reconnaître la falsification ?

Au verso :

a) Les quatre rayons sur lesquels se détachent « Liberté, Egalité, Fraternité » sont presque invisibles ;

b) Le texte de l'article 139 du code pénal est presque illisible ;

c) Les bordures latérales sont grossièrement copiées.

Au recto :

Les chiffres de série semblent frappés au composteur.

Au recto comme au verso : la couleur du faux billet est d'un brun moins rouge, moins soutenu ; les chiffres sont moins nets, comme « écrasés ». En longueur et en largeur le billet a deux millimètres de moins.

Washington : « Le plan BLUM-MONNET est constructif »

Le projet de modernisation de la France se fera avec le concours des Français pour 95 0/0 et de l'étranger pour 5 0/0

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 2 avril (par câble via Commercial). — Le plan de reconstruction et de modernisation de la France, présenté par Léon Blum, a produit sur les autorités américaines une impression très favorable. Le plan prévoit que le coût total de la « transformation » de la France sera de 1.345 milliards de francs français de 1938. Tous les calculs français sont fondés sur le franc d'avant-guerre, le franc français valant trois cents américains. En dollars, le plan de rocnstruction et de modernisation de la France atteint 40 milliards de dollars.

Ce chiffre représente ce que coûte à la France l'exécution totale du plan, depuis les importations de machines, jusqu'aux frais de grands travaux publics. Les 95 % de cet effort seront fait par les Français eux-mêmes, les importations nécessaires à la France pour mener à bien son programme ne représentant que 5 % du total.

Sur le total de 40 milliards de dollars, on estime que la moitié à peu près représente le coût de la reconstruction, que le plan français appelle plus exactement en englais « restauration » et l'autre moitié représente le coût de la modernisation de l'industrie, des charbonnages et de l'agriculture français.

2 milliards de dollars d'importations

Pour que ce plan puisse être mené à bien, il faut que les importations de l'étranger, et principalement de l'Amérique, se fassent durant la première période, afin que les machines importées permettent à leur tour d'utiliser au mieux les ressources proprement françaises en main-d'œuvre et en matières premières.

Les importations françaises pour la reconstruction et la modernisation représentant 5 0/0 du coût total, s'élèveraient donc à 2 milliards de dollars. Les Américains ont naturellement été frappés :

1. Par le fait que ce programme prévoit un effort comparativement grand des Français eux-mêmes par rapport à l'aide qu'ils demandent sous forme d'importations échelonnées sur plusieurs années ;

2. Par le fait que le plan français est constructif et concret, à l'encontre du plan présenté par les Anglais qui concernait les aspects purement financiers de leur situation et se rapportait au passé.

Le plan français, de plus, indique d'une manière précise aux Américains la manière dont on entend le réaliser. Il explique le fonctionnement des « commissions de modernisation » tripartites avec participation des syndicats ouvriers, des patrons et du gouvernement. Les experts américains s'informent d'abondance sur la manière dont ces commissions vont opérer. Ce mécanisme intéresse Washington car, à première vue, il apparait comme entièrement nouveau ;

3. Enfin, c'est le premier document aussi complet qui ait été remis aux Américains pour une négociation de ce genre. Il comporte : a) un bilan de la situation française ; b) un mémorandum confidentiel sur les avoirs français à l'étranger, et c) un programme de reconstruction et de modernisation.

Un plan de dix ans

En réalité, ce programme n'est pas seulement « un plan de quatre ans », mais bien plutôt un véritable plan de dix ans. La transformation de l'agriculture française s'échelonnera sur dix ans, avec importation de 250.000 tracteurs agricoles. Le programme de transformation de l'industrie métallurgique s'étend également sur dix ans, de même que le programme des grands travaux publics.

Une série d'autres programmes sont des programmes de cinq ans : cinq ans pour la modernisation des mines françaises ; cinq ans pour la modernisation de l'industrie électrique ; cinq ans pour le programme de constructions routières. Le projet de reconstitution de la marine marchande française est celui qui exigera la proportion la plus élevée de machines importées. Les Français veulent construire eux-mêmes des bateaux dans leurs chantiers navals. Mais il faudra qu'ils se procurent aux Etats-Unis 40 % des machines et de l'équipement des chantiers navals nécessaires. Un programme séparé vise enfin la restauration des ports français.

Les avoirs français à l'étranger ?

Une des questions financières les plus intéressantes soulevée par la négociation franco-américaine est celle des avoirs privés français à l'étranger. En effet, la France peut payer ses importations d'une part avec l'emprunt américain et, d'autre part, avec les capitaux français en pays étrangers. Le chiffre cité par Léon Blum comme représentant le total des avoirs privés français à l'étranger est de 1.300 millions de dollars.

Les Américains ont fait observer que, selon leurs estimations, les avoirs des capitalistes français en pays étrangers, aux Etats-Unis, en Suisse, en Argentine, en Suède, s'élèveraient à trois fois le chiffre cité par Blum. Blum a répliqué que c'est fort possible, mais que le gouvernement français n'a pas le moyen de forcer les capitalistes français à rapatrier leurs fonds ou à mettre leurs devises à la disposition de la France.

Les autorisés américaines comprennent l'importance du problème et il n'est pas impossible qu'un accord complémentaire franco-américain soit conclu, accompagnant l'emprunt, accord qui suivrait la même que l'accord similaire franco-anglais. En vertu de cet accord, le gouvernement des Etats-Unis aiderait par des mesures fiscales le gouvernement français à retrouver la trace et à récupérer les fonds français privés non déclarés, déposés en Amérique.

Copyright by France-soir *and Georges-Henri Martin.*

Pas de foie gras ni de caviar pour les délégués à la Conférence de Paris

Si la Conférence de la Paix se réunit à la date prévue, Paris recevra, le 1er mai, quelque 2.500 diplomates et journalistes de 21 nations.

● Les frais s'élèveront à 20 millions.

● Les principaux délégués seront reçus au Ritz, au Crillon, au George-V — réservé aux Britanniques, bien entendu. L'armée américaine libérerait quatre hôtels, dont le Meurice. Les journalistes étrangers logeront au Grand Hôtel.

● Un restaurant sera installé au Palais du Luxembourg où siégera la Conférence. On n'y mangera ni caviar, ni foie gras, mais seulement trois plats: entrée, viande ou poisson, dessert. Par contre, dans une quinzaine de restaurants, les délégués trouveront des produits de luxe, exempés de taxe pour la circonstance, en échange de tickets spéciaux.

● Les monuments de Paris seront illuminés comme avant guerre plusieurs soirs chaque semaine. Des expositions et de nombreux galas seront organisés, ainsi que des excursions, notamment sur les champs de bataille de Normandie.

● Il semble probable que MM. Bevin et Byrnes fassent le déplacement.

LE BLÉ RUSSE EN ROUTE POUR LA FRANCE

ISTANBUL, 2 avril (U.P.). — Plusieurs navires chargés de blé russe à destination de la France ont franchi les Détroits hier.

UN NOUVEAU DIRECTEUR au journal parlé de la Radio

Désireux d'assurer enfin la stabilité des services de la Radiodiffusion et de garantir leur indépendance, à quelques semaines des élections générales, M. Gaston Defferre, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a décidé de nommer au poste de directeur des émissions parlées et du journal parlé M. Henri Noguères, qui est déjà chef des services politiques du « Populaire ».

ACCORD IMMINENT DES « 3 » sur la Constitution

Le président de la République serait élu par l'Assemblée souveraine

Optimisme ce matin au Conseil des ministres où, pour une fois, les principes du tripartisme ne sont pas en cause.

Le point de la situation internationale par M. Georges Bidault, a fait ressortir un rapprochement des thèses franco-anglaises à propos de l'unité politique du Reich. Les conditions d'une alliance vainement cherchées depuis la libération vont heureusement se réunir.

Une discussion sur l'état de la trésorerie étant inopportune, le cap est passé et c'est à la future Chambre qu'il appartiendra de prendre les mesures draconiennes esquissées tout au plus par M. André Philip. L'inspection des finances, chargée de tant de maux, connaîtra une opportune réforme, pendant que la Banque d'Algérie sera, à son tour, appelée à connaître les bienfaits de la nationalisation.

Vers l'accord constitutionnel des « Trois »

Autre sujet de satisfaction, et non des moindres, l'heureux déroulement des débats parlementaires qui inquiétaient beaucoup M. Félix Gouin.

Pendant qu'avec une inlassable persévérance M. Vincent Auriol continue à jouer les médiateurs et semble bien être sur le point d'aboutir à l'accord constitutionnel entre les « Trois », la Constituante a pris résolument le départ sur la loi électorale, dont le sort est virtuellement réglé après une seule journée de débats.

La « R.P. » l'emporte sur « l'arrondissement » par 452 voix contre 109

L'Assemblée nationale constituante a repris ce matin la discussion de la loi électorale. Elle a examiné d'abord deux contre-projets de MM. J.-P. Giraudoux et Edouard Herriot.

M. Jean-Pierre Giraudoux estime, pour sa part, que le peuple français devrait être consulté sur le mode de scrutin par voie de référendum. Les bulletins de vote imprimés à cet effet porteraient plusieurs mentions avec prière de rayer les inutiles.

M. Herriot présente à son tour un contre-projet au nom du parti radical. Ce projet stipule : le scrutin d'arrondissement est rétabli. Ce rétablissement est soumis au référendum populaire. L'orateur voit dans le projet que l'Assemblée est appelée à voter une « violation aux principes de souveraineté populaire. »

Une des plus graves violations, selon M. Herriot, est celle qui astreint les électeurs à ne voter que pour une liste complète sans radiation ni adjonction de nom. La conséquence de cette loi serait l'écrasement des personnes au profit des partis. C'est là la base de l'argumentation de l'orateur.

Le contre-projet de M. Edouard Herriot est repoussé par 452 voix contre 109.

PAUL BAUDOIN ex-ministre de Vichy EST A PARIS

Paul-Louis Baudoin, ex-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, ancien ministre du gouvernement de Vichy, qui avait été arrêté, il y a 48 heures à Hendaye, alors qu'il tentait de franchir la frontière, est arrivé à Paris, en compagnie de son fils, arrêté en même temps que lui, ce matin à 9 h. par l'express de Biarritz. Il a été conduit rue des Saussaies où il subit le premier interrogatoire.

L'ancien ministre était sous le coup d'un mandat d'amener, décerné contre lui le 21 mars 1945 par la Haute Cour de justice.

LES CERISES DU ROUSSILLON achetées sur l'arbre 260 FR. LE KILO pour l'exportation !

(De notre corr. part. R. PONTHUS)

PERPIGNAN, 2 avril. — La bonne terre catalane fructifie comme jamais... Tant, même, qu'elle sera cette année un moyen d'acquérir en quantité des devises étrangères.

Les salades, les choux-fleurs, les artichauts, les petits pois, les haricots verts les carottes, enfin les fruits, cerises, fraises, abricots, etc., viennent en abondance. Hélas ! nous n'en sentirons pas le goût, pas plus d'ailleurs que les autochtones. Ils sont réservés à l'exportation.

Surenchère « internationale »

Les représentants commerciaux de Gde-Bretagne, de Suisse, de Hollande, de Belgique et d'autres pays sont déjà sur les lieux. Et c'est à qui s'appropriera la production encore non récoltée.

Ainsi les cerises viennent d'être achetées sur l'arbre à 260 francs le kilo, après avoir valu 150 francs : résultat de la surenchère ! Les abricots ont atteint plus de 100 francs le kilo, toujours sur pied...

On peut alors se demander à quel prix ces fruits seront vendus à Paris, à supposer que quelques acheteurs français se risquent à ce commerce !

Allons !... Il est probable qu'il faudra se contenter des noyaux. Le temps des cerises n'est pas encore pour bientôt...

Des événements graves attendus en Grèce

A la suite des abstentions massives de 50 % des électeurs, les résultats officiels des élections ne seront pas publiés

(De notre envoyé spécial.)

ATHENES, 2 avril. — Des développements politiques dramatiques peuvent éclater, d'un moment à l'autre, à la suite des élections grecques d'hier, au cours desquelles le nombre des abstentionnistes a atteint un haut pourcentage.

A 9 heures hier soir, les fonctionnaires chargés de compter les votes cessèrent brusquement tout travail. L'explication officielle fut que ceux-ci avaient besoin de repos. Mais quelques instants auparavant, ils avaient annoncé que 47 1/2 % du corps électoral ne s'étaient pas rendus aux urnes. Dons, consciemment ou non, 47 1/2 % des électeurs ont répondu à l'appel de l'organisation E.A.M., contrôlée par les communistes et ont boycotté les élections. On peut penser qu'à la suite de ce résultat, l'E.A.M. va mener une campagne politique très énergique et devra obtenir, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Grèce, un appui puissant en faveur de sa politique.

Gouvernement de coalition

Il ne faut cependant pas en déduire que tous les non-votants sont favorables aux E.A.M. En effet, en 1936, 35 % du corps électoral grec s'étaient abstenus. Le premier ministre Sopholoulis, par contre, lui, pense que les résultats obtenus jusqu'à maintenant donnent une nette victoire aux « populistes » (royalistes) et, de ce fait, il a offert sa démission au Régent.

Les royalistes, cependant, essaient de former un gouvernement de coalition. La seule condition qu'ils posent aux autres partis étant d'accepter l'organisation d'un plébiscite avant 1948, date fixée par les gouvernements alliés.

CHEVALIER, TRENET, EDITH PIAF PARTENT POUR LES AMÉRIQUES

...d'où reviennent cette semaine Henry BERNSTEIN et Jean SABLON

Jean Sablon, que l'on voit ci-dessous avec son ami Bing Crosby — la vedette la mieux payée d'Hollywood — va rentrer de la capitale du cinéma américain où il faisait un tour de chant au Ciro's, l'une des boîtes de nuit à la mode. Il sera à Paris avant la fin de la semaine, ainsi que le grand auteur dramatique Henry Bernstein, qui vivait depuis 1940 à New-York, où il mena par la parole et la plume une vigoureuse campagne contre le régime de Vichy.

Cependant Charles Trenet, Edith Piaf, Maurice Chevalier partent à leur tour pour les Amériques. Charles Trenet s'embarque le 13 pour New-York, où il doit inaugurer un cabaret L'Embassy. Edith Piaf partira dans un mois. Enfin, Maurice, actuellement en Suisse, quittera en juin prochain l'Europe pour le Brésil et l'Argentine.

EUX ET NOUS LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER SUR LES ÉTATS-UNIS (1)

...et 150 millions d'Américains cessèrent de penser canons pour penser casseroles

Dans les usines « reconverties », les dernières chaînes de bazookas croisent celles des machines à laver

EN arrivant à son bureau, en août dernier, la tête encore lourde des whiskies du « V. J. Day », un industriel d'Oklahoma City trouve un télégramme du ministère de la Guerre qui annule sa commande de périscopes pour tanks. La guerre est finie depuis hier. Plus besoin de tanks, ni de périscopes.

L'industriel ne perd pas la minute qu'il consacre d'habitude, à prendre son chapeau au porte-manteau et à enlever son veston. A sa voix, toute d'usine débraye dans l'instant. Pour arrêter la fabrication de ses sous-traitants, il se contente de leur faire envoyer la copie du télégramme ministériel. Et il convoque ses ingénieurs.

— Il faut reprendre aussitôt notre activité d'avant guerre.

— D'accord. Nos vieilles machines outils sont là entreposées dans des hangars. Mais les machines spéciales pour les périscopes, fournies par le gouvernement, encombrent les ateliers.

— Que le gouvernement les reprenne.

— Il faudra des semaines.

— Fichez-les à la rue.

Tout le monde, des directeurs aux manœuvres, se transforme en déménageurs. On mange sur le pouce, on travaille la nuit. Le lendemain matin, les machines à faire des périscopes, les machines du gouvernement sont alignées dans les rues, autour de l'usine et, à l'intérieur, l'ancien équipement tourne joyeusement des gouttières métalliques, pour maisons de campagne, pour bonheur moyen d'Américains en paix.

La reconversion commençait. Le réflexe de l'homme d'Oklahoma City, symbole du réalisme national du Middle West, déclenchait la bataille de la transformation de l'énergie militaire en énergie civile. Pour la seconde fois en quatre ans, les Etats-Unis renversaient la vapeur de leur économie avec une brutalité que, seules, la vigueur, la jeunesse de ce pays peuvent supporter.

Départ à zéro

Le 8 décembre 1941, le lendemain de Pearl Harbour, le président Roosevelt convoquait les grands chefs de l'industrie américaine. Ils vinrent tous, les exécutifs de la Bethleem Steel et de la General Motors, ceux du charbon et ceux du pétrole, Dupont de Nemours et le vieil Henry Ford. La colère, la passion de l'Amérique battaient les murs de la Maison Blanche. Le Congrès, debout, les isolationnistes en tête, votaient par rugissements les crédits de guerre, jetaient la lourde épée d'or des Etats-Unis dans la balance.

De sa voix lente et grave de travail, si différente de la voix joyeuse et tonique que connaissait le peuple, Franklin Delano Roosevelt ouvrit le dossier de la lutte.

— Nous partons à zéro, pratiquement. Il nous faut, en quelques mois, rattraper l'avance technique prise par l'adversaire en dix ans de préparation ; il nous faut délivrer l'Europe et l'Océanie avant leur anéantissement systématique. Mes techniciens disent que c'est possible si nous renonçons complètement à la production civile, si nous consacrons toute l'industrie à la fabrication de guerre. Plus une machine à coudre, plus une auto de tourisme, plus une casserole jusqu'à la victoire. C'est précisément le prix de la victoire.

La General Motors pensait aux voitures nouvelles, à la carrosserie en matière plastique, sans changements de vitesse, qu'elle se disposait à sortir. Dupont de Nemours pensait au Nylon, le nouveau tissu chimique, plus beau que la soie, dont il avait le brevet et qu'il allait jeter sur le marché en bas de femmes, en brosses à dents. Henry Ford pensait qu'il avait 80 ans et des milliards, qu'il était las, que son fils unique venait de mourir.

— D'accord, dirent les vieux crocodiles.

La General Motors fourra au fond des tiroirs les projets des carrosseries en galalithe, et Dupont de Nemours les bas indémaillables. Le père Ford revint s'asseoir dans son bureau de Detroit. Quelqu'un demanda à le voir : Lindbergh, l'homme le plus populaire du pays, devenu le plus impopulaire depuis trois ans, le chef du mouvement isolationniste presque pronazi « Amérique d'abord ».

— Je voudrais travailler avec vous, dit Lindbergh. Je voudrais que, quoi que je fasse désormais pour la guerre, même si je mérite la médaille du Congrès, on ne parle plus jamais de moi.

— Asseyez-vous, dit Ford.

1 SUITE PAGE 2

(1) Voir « France-soir » des 26, 27, 28, 29 et 30 mars.

LE BLÉ RUSSE EN ROUTE POUR LA FRANCE

ISTANBUL, 2 avril (U.P.). — Plusieurs navires chargés de blé russe à destination de la France ont franchi les Détroits hier.

UN NOUVEAU DIRECTEUR au journal parlé de la Radio

Désireux d'assurer enfin la stabilité des services de la Radiodiffusion et de garantir leur indépendance, à quelques semaines des élections générales, M. Gaston Defferre, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a décidé de nommer au poste de directeur des émissions parlées et du journal parlé M. Henri Noguères, qui est déjà chef des services politiques du « Populaire ».

Il ARRIVE AUX HALLES quatre fois moins d'œufs que l'an dernier

M. Longechambon laisse entrevoir à la population la possibilité de faire pour cet hiver des conserves d'œufs. Pour cela il va incessamment en décréter la vente libre.

Cependant les maniataires restent sceptiques sur le résultat de cette décision.

Tout d'abord parce qu'il arrive actuellement aux Halles quatre fois moins d'œufs que l'année dernière à pareille époque.

Ensuite parce que les œufs resteront taxés tout en étant en vente dite libre. Ainsi les producteurs ne changeront pas de clients et continueront à mépriser le Ravitaillement général.

Enfin, parce que cette décision, à supposer qu'elle soit efficace, devrait entrer en vigueur dès aujourd'hui, la ponte étant actuellement maximum alors que dans les mois à venir elle commencera à décroître.

Or, tous les services administratifs des ministères du Ravitaillement et de l'Economie nationale n'ont pas encore posé leur seing au bas de la décision.

y'a d'la joie
POUR CEUX QUI LIRONT CETTE SEMAINE
Record
L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS
y'a d'la joie
grace à ses reportages
son conte
ses échos
ses fantaisies

y'a d'la joie
grace à ses photos
aux dessins de PELLOS
et de CELLO
Record
le plus complet
le moins cher
6 GRANDES PAGES FRANCS

LA FETE FORAINE 1, PLACE PIGALLE de 22 h. 45 à l'aube
SON NOUVEAU PROGRAMME
JACQUELINE FRANÇOIS | GEORGES-ANDRE MARTIN
ROGER GOZE - Les CANDY SISTERS - MARI-CRUZ

Luce BERT
ATTRACTIONS-DANCING
avec l'orchestre P. ALBERTINI au
PALADIUM
18, Bd St-Martin (République)

ROYAL-LIEU
2, rue des Italiens - TAI. : 43-88
BAR AMERICAIN - THE DANSANT
SOIREE - CABARET
Roger NICOLAS

EL RODEO
LE NOUVEAU CABARET-DANCING présente
JOSETTE DAYDÉ
53, rue de Paradis - PRO. : 99-58

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu - BAL. : 55-59
RENEE LAMY
et l'ambiance unique de
F. CONSTANTIN

Le CLUB des CINQ 13, Fg Montmartre PRO. 69-85
Thés dansants - Diners - Spectacle
Tous les mardis : « L'ATTRACTION SPORTIVE »
Match-revanche CHARRON-DAUTHUILLE
Tous les soirs : Grand Spectacle de Cabaret avec
GEO DORLIS LYSIANE REY et l'orchestre MICHEL EMER

Le commissaire à la retraite Maigret enquête, pour le compte de Mme Bernadette Amorelle, sur la mort suspecte de la petite-fille de celle-ci, Monita Malik, trouvée noyée dans la Seine, près de la villa de ses parents, M. et Mme Charles Malik. Dans la villa voisine, habitent un autre gendre de Mme Amorelle, Ernest Malik, frère de Charles, sa femme, ses fils Jean-Claude et Georges-Henry. Ce dernier s'échappe de la maison paternelle. Maigret essuie un coup de feu. Charles Malik reçoit Maigret et lui dit qu'il ferait mieux de rentrer chez lui... A peine Maigret sort-il de la villa qu'il entend la manivelle d'un téléphone...

Combien ?

Le téléphone à son frère pour le mettre au courant, pensa Maigret.

Et il croyait deviner les mots :

— Ça y est ! Il va s'en aller. Il l'a promis. Du moment qu'il ne se passe rien au déjeuner...

Un remorqueur traînait ses huit chalands vers la haute Seine et c'était un remorqueur à triangle vert, un remorqueur Amorelle et Campois, les chalands étaient eux aussi des chalands Amorelle et Campois.

Il n'était qu'onze heures et demie. Il n'avait pas le courage de passer à « L'Ange » où d'ailleurs il n'avait rien à faire. Il suivait la berge en ruminant des pensées confuses. Il s'arrêtait comme un badaud devant le luxueux plongeoir d'Ernest Malik. Il tournait le dos à la maison de celui-ci.

— Eh bien, Maigret ?

C'était Ernest Malik, vêtu cette fois d'un complet gris en fil à fil, chaussé de daim blanc, coiffé d'un panama.

— Mon frère vient de me téléphoner...

— Je sais...

— Il paraît que tu en as déjà par-dessus la tête des histoires de ma belle-mère...

Il y avait quelque chose de contenu dans la voix, quelque chose d'appuyé dans le regard.

— Si je comprends bien, tu as envie d'aller retrouver ta femme et tes salades ?

Alors, sans savoir pourquoi — c'est peut-être cela qu'on appelle l'inspiration — Maigret, se faisant plus lourd, plus épais, plus inerte que jamais, grasseya :

— Non !

Malik marqua le coup. Tout son sang-froid ne parvint pas à l'empêcher de marquer le coup. Un instant, il eut l'air de quelqu'un qui essaie d'avaler sa salive et on vit sa pomme d'Adam monter et redescendre deux ou trois fois.

— Ah !

Un bref regard autour d'eux, mais ce n'était pas dans l'intention de Malik de pousser Maigret dans la Seine.

— Nous avons encore un bon moment devant nous avant que les invités arrivent. Nous déjeunons tard, d'habitude. Viens un instant dans mon bureau...

Pas un mot ne fut prononcé tandis qu'ils traversaient le parc. Maigret entrevit Mme Malik qui arrangeait des fleurs dans les vases du salon.

Ils contournaient la villa et Malik précédait son hôte dans un bureau assez vaste, aux profonds fauteuils de cuir, aux murs ornés de maquettes de bateaux.

— Tu peux fumer...

Il refermait la porte avec soin, baissait à demi les persiennes, car le soleil entrait à flots dans la pièce. Enfin, il s'asseyait à son bureau et jouait avec un coupe-papier en cristal.

Maigret s'était assis sur le bras d'un fauteuil et bourrait lentement sa pipe avec un air aussi vide de pensées que possible. Comme le silence durait depuis un bon moment, il demanda avec douceur :

— Où est ton fils ?

— Lequel ?

Puis, se reprenant :

— Il ne s'agit pas de mon fils...

— Il s'agit de moi...

— Que veux-tu dire ?

— Rien...

— Eh bien, oui, il s'agit de toi !...

Et, à côté de l'homme élégant, à la silhouette nerveuse, au visage fin et soigné, Maigret faisait vraiment figure de balourd.

— Combien m'offres-tu ?

— Qui est-ce qui t'a dit que je comptais t'offrir quelque chose ?

— Je le suppose...

— Pourquoi pas, après tout ?... L'administration n'est pas très généreuse... Je ne sais pas combien elle te verse comme retraite...

Et Maigret, toujours doux et humble :

— Trois mille deux...

Il ajouta, il est vrai, avec une candeur désarmante :

— Bien entendu, nous avons quelques économies...

Cette fois, Ernest Malik était vraiment troublé. Cela lui semblait trop facile. Il avait l'impression que son ancien condisciple se moquait de lui. Et pourtant...

— Continue...

— Je suis tout oreilles...

— Je sais bien ce que tu vas penser...

— Je pense si peu !...

— Tu vas t'imaginer que tu me gênes, que j'ai quelque chose à cacher... Et quand bien même cela serait ?...

— Oui, quand bien même cela serait ?... Cela ne me regarde pas, n'est-il pas vrai ?

— Tu ironises ?

— Jamais.

— Tu perdrais ton temps avec moi, vois-tu... Tu te crois probablement très malin... Tu as réussi une carrière honorable en poursuivant des voleurs et des assassins... Eh bien, ici, mon pauvre Jules, il n'y a ni voleurs ni assassins... Comprends-tu ?... Tu tombes, par le plus grand des hasards, dans un milieu que tu ne connais pas et où tu risques de faire beaucoup de mal... Voilà pourquoi je te dis...

— Combien ?

— Cent mille...

Maigret ne broncha pas, hochant la tête avec hésitation.

— Cent cinquante... J'irai jusqu'à deux cent mille...

Malik s'était levé, nerveux, crispé, jouant toujours avec le coupe-papier qui, soudain, se brisa entre ses doigts. Une goutte de sang perla à l'index et Maigret remarqua :

— Tu t'es fait mal...

— Tais-toi... Ou plutôt réponds à ma question... Je te signe un chèque de deux cent mille francs... Pas un chèque ?... Peu importe... La voiture nous conduit tout à l'heure à Paris et je passe prendre les fonds à ma banque... Je te reconduis à Meung...

Maigret souplirait.

— Qu'est-ce que tu réponds ? dit Malik.

DEMAIN :

Où Maigret préfère manger à la cuisine.

Les Américains ont cessé de penser canons

SUITE 1

Finis les frigidaires, les rasoirs

Un mois après, la General Motors commençait à sortir les tanks Sherman, les camions militaires qui couvrent depuis les routes du monde. Dupont de Nemours fabriquait des parachutes en nylon. Ford et Lindbergh jetaient au feu, plus que le feu jamais ne pourrait en dévorer, les bombardiers Liberator et les jeeps. Plus un frigidaire, plus un rasoir, plus une boîte de conserves pour les civils. Plus d'essence pour les voitures particulières. Plus de bifteck, plus de beurre.

— Mais nous avons assez de tout, trop de tout.

— Oui, mais trop, pour cette guerre-ci, ce n'est pas encore assez.

Les millionnaires de Wall Street s'habituèrent à aller à leur bureau en métro. On renonça à peindre les volets en vert, les cigarettes Lucky Strike renoncèrent à leurs paquets verts parce que tout le vert de l'Amérique était réservé à l'armée, nécessaire à la guerre, et les arbres semblaient avoir honte de garder le leur.

La nation s'appliqua, avec une frénésie silencieuse, à l'enjeu unique, les Etats-Unis, de San-Francisco à Miami, ne furent plus qu'une forge où l'on battait des cuirasses et des fers.

En décembre 1941, l'arsenal américain en était à peu près aux mitrailleuses Maxim's de 1914 et aux autos blindées de fer blanc. Moins d'un an après, Eisenhower pouvait jeter en Afrique une armée qui dominait du poids de son matériel les forces de l'Axe.

Après l'orage, le réflexe joue

La guerre est passée comme un orage. Et instantanément, le sang des Américains est redevenu froid.

Les plénipotentiaires japonais achevaient à peine de signer leur capitulation sur le pont du cuirassé « Missouri » que, dans l'esprit des G.I., ce cuirassé se transformait en une immense lessiveuse, que 150 millions d'humains cessaient de penser canon pour penser casseroles.

Le président Truman n'a pas eu besoin de convoquer les crocodiles de l'industrie pour les encourager à la reconversion. Le réflexe humain a joué allégrement.

La fabrique de pianos Steinway, qui a fait des planeurs pendant toute la guerre, sortait les derniers de sa commande, cependant que les spécialistes luthiers, démobilisés par télégramme, toujours en uniforme, tendaient les cordes dans les premiers pianos qu'attendaient les virtuoses de la nouvelle génération.

Une usine a deux chaînes de montage. Sur l'une passent encore des bazooka, des fusées antichars, sur l'autre déjà des machines à laver, et un gentleman à cigare, debout sur une passerelle, surveille les deux opérations, regarde sortir la guerre, et rentrer les choses sérieuses.

Paul BRINGUIER.

Copyright by France-soir and Paul Bringuier

RAVITAILLEMENT

POMMES DE TERRE. — Les consommateurs des régimes 2, 3 et 4 devront déposer, du 2 au 9 avril, les tickets spéciaux de pommes de terre de régime du deuxième trimestre 1946, ainsi que les tickets de régime du premier trimestre qui leur auraient été délivrés au cours de mars, chez un détaillant de leur choix. Un reçu leur sera délivré. Les détaillants devront informer par voie d'affiche dès qu'ils seront en mesure d'honorer en totalité ou en partie les tickets déposés.

HUILE. — En vue d'une distribution de 200 gr. d'huile, tous les consommateurs, sauf les E, doivent déposer, chez le détaillant où ils sont inscrits avec le ticket DQ d'octobre 1945, le GE d'avril, du 2 au 6 avril inclus.

Les mairies pourront délivrer des autorisations d'inscriptions aux consommateurs retardataires jusqu'au 30 avril, date à laquelle le GE d'avril sera périmé.

CHICOREE. — En vue d'un distribution exceptionnelle de 125 gr. de chicorée aux J2, J3, M, C, V, ceux-ci devront déposer, du 2 au 8 avril, le SF d'avril.

Ticket périmé. — Le ticket 5 de mars (petit déjeuner chocolaté aux J2, J3 et V) sera périmé le 5 avril.

Mort d'une vieille gloire du caf' conc' le chanteur à voix Bérard

Le « chanteur à voix » Bérard est mort. Il était presque octogénaire. Pendant près d'un demi-siècle, il avait été une des gloires du café-concert.

Petit, sec, nerveux, Bérard interprétait, avec un organe éclatant et une mimique fougueuse des chansons telles que « Flotte, petit drapeau », « L'Homme rouge passe », « Le Rêve passe », dont le succès était vif et qui sont demeurées populaires.

Bérard s'était retiré de la scène il y a une douzaine d'années.

RADIO

Présentez cette invitation pour assister gratuitement Jeudi 4 avril, à 20 h. à la première leçon cours montage, dépannage, réglage, construction récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 82, boulevard Sébastopol, Paris (3e) ARC. : 72-84.

(Communiqué)

SOCIETE ANONYME DES MANUFACTURES DES GLACES ET PRODUITS CHIMIQUES DE ST-GOBAIN, CHAUNY ET CIREY

Emission du 15 avril au 16 mai 1946 inclus de 632.008 actions nouvelles de 750 francs au prix de 1.250 fr., payables 1/4 plus la prime, soit 687 fr. 50 à la souscription, les trois autres quarts ultérieurement, sauf faculté de libération anticipée lors de la souscription. Droit de préférence irréductible à raison de 2 actions nouvelles pour trois anciennes, contre remise du coupon n° 39. Les propriétaires de deux actions anciennes seulement pourront obtenir une action nouvelle.

Les anciens actionnaires pourront demander la cession d'un nombre supplémentaire d'actions à titre réductible.

Des dispositions sont prises pour sauvegarder les droits des actionnaires empêchés par suite de l'état de guerre.

On souscrit au CREDIT LYONNAIS, COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS, BANQUE NATIONALE pour le COMMERCE et l'INDUSTRIE, CREDIT INDUSTRIEL et COMMERCIAL, SOCIETE GENERALE, BANQUE de PARIS et des PAYS-BAS, BANQUE de l'UNION PARISIENNE, l'UNION des MINES.

B.A.L.O. du 1er avril 1946, N° 13.

Fourrures de Printemps

BRUNSWICK

LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR

62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est 74, Avenue des Champs-Elysées PARIS

Fourrures de Qualité !

HOTEL « LA NEVA »

STUDIOS

A LA JOURNÉE

9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

France-soir

Conseil d'administration :

A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

Ici les sports

12-18 AVRIL

6 JOURS DE BRUXELLES

(De n. env. spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES. — Van Buggenhout, l'ancien Six-dayman, directeur du Vél' d'Hiv bruxellois, avait assisté aux Six jours de Paris. Depuis, en dépit de la saison déjà fort avancée, il travaillait discrètement à mettre sur pied une « reprise » belge.

C'est fait. Du 12 au 18 avril, les six daymen seront à nouveau à l'ouvrage sur la piste de Bruxelles.

D'ores et déjà, Schulte-Boeyen Sérès-Lapébie Adolphe-Prat et les Suisses Weillenmann frères sont engagés.

De la boxe à Deauville

On boxe, et on boxera davantage à Marseille et à Nice. Des organisateurs songent maintenant à Deauville.

Un stage de boxeurs à Joinville

Le Dr Richier envisage de rassembler à l'Ecole de Joinville, pour un stage de perfectionnement, les boxeurs amateurs et remplaçants éventuels, qui rencontreront une équipe anglaise le 12 mai à Paris.

Excellente initiative.

Si PUJAZON passait un mois en Suède...

A l'arrivée du train amenant d'Ecosse les vainqueurs des « Six Nations », ce n'était, on l'imagine, que félicitations, congratulations. Les athlètes disparaissaient parmi la foule des admirateurs.

A l'écart, Maigrot, l'entraîneur de Pujazon, regardait, modeste et satisfait. N'était-ce pas un peu son œuvre ?

Mais déjà, sans doute, Maigrot caressait d'autres projets. Il ne nous appartient pas de les dévoiler en admettant qu'il nous ait, de bouche à oreille, confié quelque secret.

C'est que Raphaël n'est point bavard. Et Maigrot l'est peu. Tous deux pensent que les projets sont comme les œufs de pigeons : ils se refroidissent quand ils ne sont plus couvés. Et les pigeons n'aiment pas que l'on découvre leurs œufs.

Or, donc, Maigrot n'a rien découvert. Ou si peu. Ceci, par exemple :

— Si Raphaël pouvait aller passer un mois en Suède et profiter, comme l'a fait Hansenne, des connaissances nordiques, il partirait à chances égales avec eux lors des championnats d'Europe.

Et Maigrot, après quelques secondes de réflexion qui donnent un grand poids à la déclaration qui va suivre, d'ajouter :

— Car Raphaël, j'en suis sûr, est l'égal des meilleurs Suédois.

Robert MARCHAND.

...il serait l'égal des meilleurs Nordiques

assure l'entraîneur Maigrot

Thiétard-Tassin

UN TANDEM A METTRE AU POINT

Louis Thiétard a fourni dimanche, sur la route, le travail le plus effectif ; Eloi Tassin, lui, a fourni le travail le plus obscur. Mais, dans la balance où nous évaluons l'efficacité des efforts, les deux hommes font le même poids. Thiétard et Tassin constituent le tandem le plus homogène et le plus redoutable du début de saison. C'est une grande chance pour Romain Bellanger et « Métropole », qui disposent du service de ces deux hommes.

Mais, pour les juger d'une manière concrète, il faudra attendre qu'une situation favorable

les rassemble en course. Il s'en fallut de peu que l'on ne vît cela, dimanche, du côté de St-Rémy-les-Chevreuse.

Si Tassin n'avait pas crevé une seconde fois, il est probable qu'on l'aurait vu chasser après Danguillaume et Martineau avec Thiétard et Caffi. Et, alors, la physionomie de la course aurait pu être tout autre.

C'est l'opinion de Thiétard qui est loin d'être démoralisé par sa nouvelle place de second.

En cela il est sage ; plus sage qu'Eloi Tassin qui ne trouve pas le moral qui convient à sa belle forme physique.

— La route est bien ingrate, se laisse-t-il aller à conclure.

Il est urgent pour Romain Bellanger de mettre au point le fameux tandem Métropole. Voyons s'il y parviendra.

André COSTES.

Défis officiels

Ceux de Tison à Ray Famechon, champion de France des « plume » ; de G. Martin et Al Renet à Francis Jacques, détenteur du titre des lourds.

● *La Ligue Parisienne d'Athlétisme est sur le point de conclure un match féminin Paris-Prague qui serait disputé cet été à Prague.*

● *Le vélodrome de Vaugirard fera sa réouverture le 8 avril.*

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe sera télévisé

Le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France de football aura lieu jeudi, à 17 h. 30, aux studios de la Télévision. Les sportifs pourront assister à ce reportage télévisé dans le hall de propagande de la Radiodiffusion française, 30, rue Louis Le Grand où ils assisteront également à la reconstitution de la fin du match de boxe Médina - Patterson, ainsi qu'au reportage en exclusivité des quarts de finale de la Coupe de France, disputés dimanche dernier.

Les deux cortèges

par Jean ESKENAZI

Vous connaissez l'histoire des deux cortèges. L'un est joyeux. Il va vers le bonheur. L'autre est triste. Il escorte des espoirs disparus.

Telle est l'aventure présente de deux grands clubs parisiens dont les luttes anciennes furent génératrices de tant d'émulation. Mais ces luttes vont revivre car l'an prochain nous allons retrouver les Stade-Racing dans le championnat de France.

— Nous espérons que le Racing a gagné à Bordeaux, disaient après le match du Parc quelques dirigeants du Stade.

Et ils étaient sincères.

L'époque des Montaigus et des Capulets est révolue.

Il est assez heureux que les nouvelles générations de dirigeants n'aient plus cette « haine sacrée ».

Elle arrivait à être proprement ridicule.

Stadistes et Racingmen seront de farouches adversaires l'an prochain. Mais il n'y a aucune raison pour qu'ils ne se respectent pas comme ils le font maintenant.

On se félicite que de « vieilles maisons » comme le Stade Français et le Racing jouent un rôle de premier plan dans notre football national.

Le marché noir nous a fait don de tant de parvenus que nous redoutions un moment de voir surgir aussi « des clubs de marché noir ».

Avec des Stade, des Racing, la tradition demeure et les batailles n'en seront pas moins chaudes pour ça.

Et du moment qu'elles restent courtoises...

Tout Levallois dans l'équipe de France !

« DEDE » et « NENESSE » se retrouvent sous le maillot tricolore

« Las, que M. Barreau est donc volage !... », ne vont pas manquer de dire les esprits grincheux.

Répudié le Racing, favori d'un jour !... Voilà que notre sélectionneur unique s'encanaille ! A présent, il flirte avec le F.C. Levallois. »

Car, en y regardant d'un peu plus près, vous trouverez deux anciens « harengs » de Levallois dans l'équipe de France formée hier soir : Grillon et Vaast.

Qu'il est loin déjà, le temps où nos deux internationaux de demain usaient leurs premières chaussures à crampons côte à côte sur les terrains de banlieue !

Dans l'équipe d'alors, il y avait un troisième garçon qui, lui aussi, a fait son chemin depuis : « Jacquot » Brajon.

Vaast avait montré le chemin et, depuis l'an dernier, Levallois avait en lui une gloire authentique. Voici maintenant que « Dédé » Grillon l'a rejoint sous le maillot tricolore.

Et les acclamations qui dimanche partiront à leur adresse des virages de Colombes ne seront certainement pas celles qui les toucheront le moins.

Dany REBELLO.

M. Ybarnégaray président des pilotaris

BAYONNE. — Le comité directeur de la Fédération française de pelote basque s'est réuni à son siège, à Bayonne. A l'unanimité, M. Jean Ybarnegaray a été réélu à la présidence de la Fédération française, qu'il a fondée en 1921 et qui compte par conséquent aujourd'hui 25 ans d'existence.

La revanche Dauthuille-Charron

Dauthuille et Robert Charron se rencontrent ce soir, au Club des Cinq... Pour disputer un match... au ping-pong.

Ion SANDU joue son match contre Perez

Jon Sandu, champion de Roumanie des plume, qui rencontrera Germain Perez mardi prochain, au Vél' d'Hiv', est opposé ce soir (20 h. 30) au Central, à Henri Denis, détenteur de la Ceinture des Espoirs.

Battu, Sandu perdrait son match du 9 avril. Mais on peut lui faire confiance...

Au programme : Ray Maréchal, Robion, Bellefontaine et Moreau.

Prenez part au **Football Pool Anglais**

CONTINENTAL

le plus important du continent

Chaque semaine il distribue plus de HUIT MILLIONS DE FRANCS DE PRIX.

Un pourcentage important de la recette est versé à la Société Amicale et de Prévoyance de la Préfecture de Police.

Demandez votre bulletin au Distributeur Général :

Librairie des Moulins

5, rue des Moulins, PARIS (1er)

N'oubliez pas d'écouter la demi-heure « CONTINENTAL » à Radio-Luxembourg, tous les mardis entre 18 h. 15 et 18 h. 45.

M. Ybarnégaray président des pilotaris

BAYONNE. — Le comité directeur de la Fédération française de pelote basque s'est réuni à son siège, à Bayonne. A l'unanimité, M. Jean Ybarnegaray a été réélu à la présidence de la Fédération française, qu'il a fondée en 1921 et qui compte par conséquent aujourd'hui 25 ans d'existence.

THEATRE MONCEAU

GIL ROLAND

PIERRE JOURDAN

jouent **FALINDOR**

A PARTIR DE DEMAIN

PORTIQUES ELDORADO

Enfin un film vraiment comique

Madame et son Mari

Un film de JEAN de MARGUENAT

MERCREDI AU GAUMONT PALACE

L'HÉROÏQUE PARADE

un film de gloire... mais aussi un film GAI !

TH. DE L'ŒUVRE — A partir du 6 AVRIL

UN SOUVENIR D'ITALIE DE Louis DUCREUX

LOCATION OUVERTE

THEATRE VERLAINE — 66, rue Rochechouart, 66

MAT. POP. SAM. Pl. à 35 fr.

Claude DAUPHIN

LE BAL DES POMPIERS

Soirées 20 h. 45 - Mat. Dim. 15 h.

DEMAIN

LES MALHEURS DE SOPHIE

RÉALISATION DE JACQUELINE AUDRY

SARAH-BERNHARDT

LE SOLDAT 125e ET LA SORCIERE

4 actes de SALACROU

" C'est un succès complet pour Armand Salacrou et Charles Dullin "

J. Lemarchand - " Combat "

Location : Théâtre et Agences

à l'APOLLO

PARIS SE PASSIONNE

pour la pièce policière

LA NUIT DU 16 JANVIER

DEMAIN AU

FRANÇAIS

EDITH PIAF - MARCEL HERRAND

JULES BERRY - SERGE REGGIANI

ET MILA PARELY DANS

Le plus grand film musical de l'année

ETOILE SANS LUMIÈRE

AVEC YVES MONTAND

RÉALISATION DE MARCEL BLISTENE

E. TUSCHERER BUP

Mercr. 3 avril Réouverture

CASANOVA

Avenue Rachel MON. 93-96

PISTE... RONDE... UNIQUE... AU MONDE !

MASSIF CENTRAL

LE SEUL 44 R. BASFROI - METRO VOLTAIRE

DANCING PERMANENT A PARIS

DE 15 h. A 2 h. DU MATIN

avec l'orchestre de la radio

TANI SCALA

DUBLY 0+ 23e ANNÉE **DÉTECTIVE**

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39

FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

FAUTEUILS

CANAPES-LITS et DIVANS

Directement chez le FABRICANT

RUBIN FRERES

33, Fg St-Antoine

Dans la COUR

rez-de-chaussée gauche

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, couli-couri, etc. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

A L'HOTEL DROUOT

3 AVRIL

Vente :

Salle 1 : Objets d'art anciens. Ex. : MM. Damidot et Lacoste..... Me Ader.

Comme la MAIN le **NEO-BARRÈRE**

SANS RESSORT, SANS PELOTES

EST LE CONTENTIF IDEAL ABSOLU DES ***HERNIES***

ÉTABLISSEMENTS du DOCTEUR L. BARRÈRE

3, Boul. du Palais, Paris - Tél. Odéon 17-21

Succ^les dans Paris : 1, Av. Philipe-Auguste (Nation) Dél. 37-03 - à Boulogne-s/-Seine : 44, Av. J.-B. Clément - MOL. 17-82

220 Succursales et Dépôts en France et à l'Etranger

Entreprise Parisienne de Désinfection 116 rue de Bagnolet ROQ. 75-69 Pub. PACON

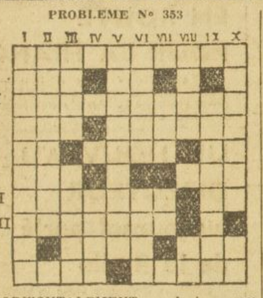
PUNAISES, MITES — *DESTRUCTION GARANTIE A DOMICILE* — **RATS, SOURIS, CAFARDS**

Entreprise Parisienne de Désinfection 116 rue de Bagnolet ROQ. 75-69

Tirage de *France-soir*, le 1er avril : 601.400

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 353



HORIZONTALEMENT. — I. Il permet de changer de direction (10 lettres). — II. Sans heurts (3 l.). Dont on a pris connaissance (2). — III. Autour d'une planète principale (10). — IV. Prendre celle des champs est le rêve du prisonnier (3). Après lequel il n'y a plus rien (6). — V. Note (2). L'Amour y coule à pleins bords (4). Préposition (2). — VI. Article (3). Liquide substantiel (3). — VII. Roulement sur une note (7). Pronom (2). — VIII. Moyen rapide de transport (7). — IX. Tâcha d'atteindre (4). Article (3). — X. Eliminations (4) Bramer (5).

VERTICALEMENT. — I. Ecoutait les bruits thoraciques (10 lettres). — II. Toujours semblable à lui-même (8 l.). — III. Abri (4). Qui ne s'occupe de rien (5). — IV. Divisions du temps (4). — V. Ce n'est que l'âge qui les fait perdre (9). — VI. Créateur de l'Opéra en France (5). Roi dans Shakespeare (4). — VII. C'est un renvoi (3). Deux lettres de Roscoff (2). — VIII. Préfixe (4). Mesure (2). — IX. Fauteur de désordre (8). — X. Carburant (7). Pronom (2).

SOLUTION DU PROBLEME N° 352

HORIZONTALEMENT. — I. Vulnérable. — II. Inaugurées. — III. Vision. Tas. — IV. Tiède. — V. Sagesse. Or. — VI. Et. La. — VII. Ami. Ecarté. — VIII. Sens. Eus. — IX. Errements. — X. Sal. Se.

VERTICALEMENT. — I. Vives. Ases. — II. Uni. Aimera. — III. Las. Inri. — IV. Nuitée. Se. — V. Egoïste. Mu. — VI. Runes. Clé. — VII. Ar. Delà. Ns. — VIII. Bête. Arête. — IV. Léa. Tus. — X. Essartés.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Nous apprenons le prochain mariage de deux anciens de « Défense de la France », Denise Rousseau et Pierre Vijjard. Toutes nos félicitations.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

FONDS DE COMM. 150

DISPOSons dans 1er numéro journal FOURNIER-TRANSACTIONS » import. lignage gratuit à disposit. nos confrères et partieul. Publ. exp.

FOURNIER vos affs Tir. 50.000 24, r. Drouot. Pro. 56-65

Alimentation 5 m. Métro, S'adr. au Fds 2, av. Carnot, Cachan.

ALIMENT. rue commerçante, nombr. insct. B. log. bel agenc. 400.000 6, rue de Sèze. 73, Bd Strasb. G. Est

Bord Seine près Paris, site magn Propr. et nf et Fermet. à céd ETUDE, 35, r. Ponthieu (10 à 12).

Pr. Vendôme Ppté maraich. 3.500 m. plus vignes 200 m. Mais 3 p. Tout libre. A saisir 475.000 fr. Ferrandier, 10, r. Cambacérès (8e).

30 KM Ouest. Ppté. Mais. 10 p. Maison garde 3 pces. E.G. El. Chauff.-centr. Communs. Jard. 4.000 m. Prix : 1.050.000. Auroust, 150 bis, av. Curie, St-Cyr.

MONTLHERY coq. pav. tr. b. constr. 4 p. c. E. El. buand. fruit. 1.200 mq. lib. Occas. 250.000 77, r. St-Laz. Tri. 20-60

CHARENTE magn. com. 815 m. mais. maître 2 fermes gd étang tr. b. cheptel occ. 1er ord. CHER Dom. 237 h. av. tr. bel. maison maître tt cft bains téléph. ferme 120 h. labour 50 h. prairies belle chasse. Px except. 3.500.000

SOUL ac-s/Mer ARCachon 10 Villas libres très intéressant. Occ. à saisir pr liq. 1er asis. tranq.

LAFFETAY 27, r. Richelieu RIC. 41-87.

CENTRE PARIS 10 beaux Immeubles P. de T. tr. bons rev. de 500.000 à 1 million

LAFFETAY 27, r. Richelieu RIC. 41-87.

VILLE D'AVRAY Imm. rapport av. App. libre 4 p. jd. 550.000 Roserens, 47, av. Opéra. Opé. 95-58.

DAUMESNIL Imm. ang. parf. état 6 et 4 bout. Rev. 104.000 Px 1.750.000. Ch.-d'Antin, 43

BRY Pied à terre près Marne, 600 mètres terrain clos. libre 11, pl. Républ. 160.000 ROBEL ARC. 73-88

10 min. Porte de la VILETTE à vendre ensemble 1 pavillon 3 pces cuisine, libre. pavillon 7 p. cuis. loué 5.700. Le tout 450.000 ROBEL 11, pl. Républ. ARC. 73-88.

HERBLAY pavil. libre 5 p. cuis. E.G. ch.-c. garage, jard. superf. 400 m. Px 490.000 TAFFIN 5, rue Coq-Héron

BOIS-COLOMBES pr. gare pavil. briq. 7 p. tt cft, rez-de-ch. app. 2 p. cuis. s.d.b. Libre. 530.000 Birney, 45, r. Hauteville. Pro. 22-32

SARTHE (pr.) gare belle fermette 2 p. tt poss. nombr. dép. ha. 20. 80 pommiers libres. Prix 300.000 110, bd Brune. Ajé. 39-54 de 9 à 12 h. ALIN

Gr. bourg. Ts Fourn. 90 km. S. M. Mais. 3 p. Poss. 4e 1.000 m. arb. fr. Elect. Eau. Libre. Px 165.000. Messis. 73, r. Turbigo. ARC. 66-40.

FONDS DE COMM. 150

DISPOSons dans 1er numéro journal FOURNIER-TRANSACTIONS » import. lignage gratuit à disposit. nos confrères et partieul. Publ. exp.

FOURNIER vos affs Tir. 50.000 24, r. Drouot. Pro. 56-65

Alimentation 5 m. Métro, S'adr. au Fds 2, av. Carnot, Cachan.

ALIMENT. rue commerçante, nombr. insct. B. log. bel agenc. 400.000 6, rue de Sèze. 73, Bd Strasb. G. Est VERBLAY

PARFUMerie TERNES joy. 10.000 b. 9 a. b. aff. 2 MILL. OPERA coq. affaire, gr. recette. VIL. 37, r. Pétrograd (pl. Clichy).

HOTEL BAR 15e arrondis. 17e tr. b. placé ..... 250.000 18e impecc. ..... 450.000 13e belle bout. ..... 500.000 ROSERENS, 47, av. de l'Opéra.

CAFE BAR d'angle b. situé, trav. assuré. 800.000. Gde licence illimitée. Px à débat. U.C. Hôtelière, 65, bd Sébastopol.

Beau CAFE BAR Gd passage pr. Gde Gare 3 salles, loat 4 pces. Exception. Px 2.000.000 59, r. Rivoli. Mo Châtelet

SALON DE THE plein centre PAILLARD, 65, r. de Rivoli. Bien agencé 1.700.000

BAINS DOUCHES Direct. Facil et agréab., ss conn. sp. quart. OPERA. Bel. inst. Gros bénéf. Px 6.000.000. Aut. pr. gare St-Lazare ten. 15 ans se retire. Px 3.500.000. 3e Raviss. Banl. Ultra mod. Prix 1.800.000. Nomb. aut. tous prix. Tte la France VIAL 42, r. Bondy. Spécialiste

UNIQUE 2 CAFES Jol. banl. Sit. except. Px 675.000 et 750.000. Facilités à acq. sérieux FAURE, 55, fg Montmartre, Paris

DANCING Pas-de-Pie amén. pr. Quartier LATIN. 22x5 m. s/sol idem. Empl. 1er ord. Prix 2.000.000 BOURCIER 85, r. St-Lazare

COIFF. 3 pces. Px 600.000. COIFFEURS PARIS, BANLIEUE, PROVINCE Grand choix. Tous prix. 85, r. St-Lazare BOURCIER TRInité 74-01

Vends directem. importante. Logt 3 p., b. 6 a. Loy. 5.700. Gros chif. 6, r. Eugène-Sue. 15-16 h. exclus.

PAS-DE-PORTE LISTE GRATUITE. Adr. s/dem. RIO, 74, r. Hauteville. PRO. 35-26

CAFES BARS AVEC OU SANS RESTAURANT LISTE GRATUITE. Adr. s/dem. RIO, 74, r. Hauteville. PRO. 35-26

FONDS de COMMerce TOUS QUARTIERS TOUS PRIX LISTE GRATUITE adr. s/dem. RIO, 74, r. Hauteville. PRO. 35-26

LAVOIRS-INDUSTR. 3.500.000 et cent. PARIS 1.750.000 3, r. Taylor-10e. Bot. 33-63 FID Mo Strasbourg-St-Denis

Vd atelier Confection fourrure. Textile, bonnet., gr. agencem. tél. Compte-points. République. 650.000 fr. ROQ. 36-32, le matin.

BONNETerie Linger. Frivol. SPORTS pr. place St-Augustin gd jux. gros chif. aff. Bail 7 a. Loy. 40.000. Aff. excep. Donnelle. Px 4.400.000 C.I.M. 45, Chaussée-d'Antin

PAS-DE-PORTE 17e tr. b. placé ..... 250.000 18e impecc. ..... 450.000 13e belle bout. ..... 500.000 ROSERENS, 47, av. de l'